

de l'OMME

28. Organisation sociale, ploutocratie, loto.

28.1. Pour organiser leur jolie société, les hommes s'en remettent à la tenue d'un loto. L'homme est le seul animal dont la société dépend d'un loto. C'est pas beau ?

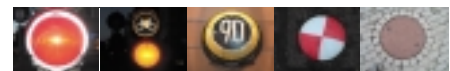
28.2. Est-ce que les crapauds organisent des lotos ? Non. Crapauds organisent des raves-parties. Crapauds dépendent leur vie de choses comme taux d'humidité des mares et qualité des moustiques à bouffer, c'est encore plus bête. A pus, crapauds ! Crapauds n'avaient qu'à jouer à bourse du loto.

28.3. L'homme s'est donné différents lotos, qu'il a pourvus de noms colorés. Principaux lotonymes : Dao-djaune, Naze-de-dak, Claque 40, Niquez les Ī...

28.4. L'homme est un animal ludique.

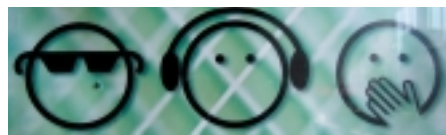
28.5. Est-ce que les orchidées ont le sens du jeu ? Pas du tout. Les orchidées jouent à rien. Les orchidées sont des planquées. Niquez les orchidées ! Niquez Reine-des-prés !

28.6. Le loto repose sur des boules. Les boules roulent, pleines de bruit et de couleur.



28.7. L'organisation de la société des hommes repose elle aussi sur les boules. Les boules, ou sphères, sont au nombre de trois : la sphère (ou boule) politique, la sphère (ou boule) économique et la sphère (ou boule) financière.

28.8. Règle de base.



28.8.1. Théorie. La sphère financière dépend de la sphère économique, la sphère économique dépend de la sphère politique. Les hommes élaborent la sphère politique.

28.8.2. Pratique. Le politique dépend de l'économique, l'économique dépend du financier, le financier dépend du loto.



Quelques-uns tiennent la caisse.

28.8.2.1. L'homme est un animal ludique, on vous l'a déjà dit.

28.8.3. Autre théorie. La sphère financière dépend de la sphère économique, la sphère économique dépend de la sphère politique. La sphère politique, ça dépend. (Théorie relativiste.)

28.8.3.1. Il est bien difficile de faire reposer quelque chose sur des boules, qui pêchent par instabilité.

28.8.3.1.2. La sphère financière fait parfois des bulles.

28.9. Tout le monde joue à Loto, de gré vide ou bien plein.

Ceux qui ne savent pas qu'ils jouent ne gagnent jamais.

28.10. Ceux qui savent qu'ils jouent gagnent quelquefois. Ceux qui savent ce que les autres jouent gagnent à tous les coups.

28.11. Loto-casino, règles.

28.11.1. Règle 1. Personne ne connaît les règles.

28.11.2. Règle 2. Chacun subodore que l'autre connaît les règles.

Il doit bien y avoir des gens qui connaissent les règles !

28.12. Le croupier lance la roulette, avec prestance, puis lance la boulette. La caisse se tourne et se retourne sur un axe. La boulette s'arrête.

28.13. Il doit quand même bien y avoir des règles !

28.14. Les bourses ont des moutons. Il achète, j'achète. Ils vendent, je vends. Les moutons sont blancs, rarement noirs.

La règle existe du seul fait qu'on s'imagine qu'elle existe. La règle est créée par le fait qu'on imagine mal qu'il ne puisse y en avoir une (base de la foi).

28.15. La règle naît de son absence.

28.16. Bancs de poissons, ou de moutons, nuages d'étourneaux...

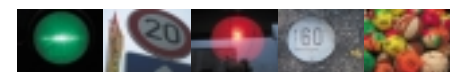
28.17. Le croupier ne connaît pas non plus les règles. Mais il tient et fait tourner la caisse. Beaucoup croient donc qu'il sait.

28.18. Le croupier est notre berger.

28.19. Principe. Moins il y a de règles et plus on parle de régulation.

28.20. Il n'y a pas de règles.

28.21. Il existe en revanche des retournements de tendance. Flux et reflux, marées marrantes, jusant, alternance. (Loto-casino-yoyo.)



28.22. On confie son argent, qui n'est pas de l'argent (voir 25. Monnaie, argent, gens), à

des établissements, appelés « manques ».



28.23. L'argent-non-argent qu'on gagne en travaillant.

28.24. L'homme qui travaille produit. L'argent travaille aussi, mais autrement. L'argent travaille dans les manques, mais il ne produit rien.

28.25. L'argent monte, la mer se reproduit.



28.26. Quand la mer monte, tout le monde gagne : les petits, un peu, et les gros, gros.

28.27. Quand la mer descend, les petits perdent, un peu, c'est-à-dire tout, et les gros pas mal, c'est-à-dire assez peu.

Les gros-gros-gros gagnent dans tous les cas, voir « initiés ».

28.28. Au cours de séances d'initiation, certains reçoivent des habilitations à connaître les retournements de tendance un peu avant les autres. (Initiés du premier degré.)

28.29. Les initiés se connaissent entre eux, mais les autres ne les connaissent pas. Ils se contentent de subodorer.

28.30. Ils doutent, ils se doutent. La connaissance de la réalité engendrerait un doute vrai. Ils dubitent.

28.31. Pour éviter la connaissance, les initiés

en appellent à la « confiance » (pour tout de suite) et proclament la « transparence » (pour un peu plus tard).

28.32. Il y a, il y a eu eu, il y a failli avoir transparence.

28.33. Les croupiers sont debout, les autres sont accroupis (= debout mais plus bas).

28.34. Le croupier est notre Fabergé.

PRIERE

Mouton de Dieu, mouton de Dieu
toi qui portes à l'épaule
tous les bugs de l'univers
accorde-nous une remise de peine
Mouton de Dieu, mouton de Dieu
toi qui portes à l'épaule
tous les bugs de l'univers
accorde-nous une remise de peine
Mouton de Dieu, mouton de Dieu
toi qui jettes à la corbeille
les documents corrompus
fiche-nous la tranquillité

28.35. Les initiés du deuxième degré, ou tendanceurs, s'entr-apprennent à provoquer les tournements et retournements de tendances. Danse.

28.36. Principe : ce qui est rare est cher. J'achète x millions de nullos, le nullos devient cher, très cher : je revends mes nullos. Puis à l'envers. Je vends x millions de nullos, le nullos devient bon marché, très bon marché : je rachète des nullos. Encore une fois à l'endroit.

28.36.1. Le marché est bien bon.



28.37. Les gros-gros-gros peuvent se payer aussi des avocats, des conseils en détournement, des sociétés d'écrans, des délocalisations paradisiaques et des amnisties circonstanciées.

28.38. L'amnistie généralisée est une séance d'amnésie générale. Dans l'amnistie en gros on ne s'embarrasse pas de détails, on s'oublie les uns les autres avec générosité, on chante et on danse les uns sur les autres, les gros-gros sont heureux d'enterrer leurs gros trous dans des trous, les gogos-petits de pas avoir à payer leurs PV.

28.39. Les gros trous des gros sont enterrés dans des trous encore plus gros, les petits trous des petits font des bulles dans les verres, on communique dans la joie pure de la trouïté, bonheur.

28.40. Les (gros) trous des (gros) particuliers sont des trous collectifs. Il est bon que le vide profite à tous.

28.41. Les gros-gros-gros sont aussi des gras-gras-gras. Les petits-petits sont maigres, maigres !

28.42. Les petits des gros sont mignons et doués. Ils sont trop choux, voire trognons.

28.43. Les choux sont gras, les vaches sont maigres et enragées. Mais sacrées.

28.44. Petits... petits...



28.45. Quand les riches perdent des milliards, ce n'est pas très grave, il y en a

d'autres. (Des milliards.) Et puis, eux, ils ont le sens du jeu.

28.46. Quand les pauvres perdent, ce n'est pas très grave non plus, il y en a d'autres. (Des pauvres.)

28.47. Quand les pauvres et les pauvres qui se croient riches perdent leurs économies, ils ne savent pas en rire. Ils n'ont pas grand sens du jeu. Certains pensent qu'ils ne méritent même pas de jouer.

28.48. Peut-être les pauvres suivants auront-ils un meilleur sens du jeu, le bon goût du goût du risque, peut-être connaîtront-ils l'appel de Jean-Ernest L'Aventure ?

28.49. Politique de l'offre (et de la demande). Vous ne demandez rien, mais je vous l'offre (des produits). Vous n'offrez rien, mais je vous le demande (du travail). Allez, et redemandez-en.

28.50. Jean-Gabriel L'Offre et Antoine-Marie La Demande sont dans un bateau. Nous vous remercions de bien vouloir ramer. Ciao !



28.51. Quand la manque gagne en jouant avec votre argent, c'est pour elle; si elle perd trop, elle dépose son bilan: c'est pour vous. On dit alors qu'elle « manque », c'est-à-dire vous. (Règle pile-tu-perds/face-je-gagne.)

28.52. Règle de base. Les profits sont privés,

les pertes sont publiques.

28.53. Que la mer descende ou qu'elle monte, on prend des paquets de mer.

28.54. Pour éviter l'émergence d'un système rationnel (= logique), les hommes sont OBLIGES de mettre leur argent-non-argent dans des manques. Voir « raquette », « racket », « raquer ». Merci.

28.55. Les manques aussi font la manche.



28.56. Phases de jeu. Quand la mer descend brutalement, il y a « krach ». On dit aussi « tempête » (métaphore maritime) ou « feu de forêt » (métaphore ignée). C'est là, assure-t-on, que des milliards sont « engloutis », ou « partis en fumée ». Feu ou eau, l'important est de donner une impression de météo.

28.57. Le monde est plein de dangers et de catastrophes naturelles. Vous devez apprendre à vous aimer les uns les autres, à vous aimer le danger, les catastrophes, le monde, la nature, les poches qui ont des trous.



28.58. Les métaphores ont un excellent dos.

28.58.1. (En vrai: les milliards ne sont pas du tout partis en fumée, mais dans d'autres poches.) Chut...

28.59. Quand une entreprise perd, on dit qu'elle « faillit », ce qui revient à manquer aussi. Si elle est grosse-grosse, il y a grand intérêt à nationaliser ses pertes, comme ça tout le monde peut payer. Voir « impôt », « austérité ».

28.60. La contribution est exceptionnelle-ment exceptionnelle.

28.61. Classique phase de jeu. Tu privatises, je nationalise, tu privatises, je nationalise. Et tu privatises. Quand on nationalise, on rationalise, chacun met la main à la poche en vue d'un bien commun. Quand on privatise, on vend à quelques-uns un bien commun: pourquoi ne reverse-t-on pas quelque chose à chacun ?

28.62. Presque tous perdent dans tous les cas: c'est l'alternance (économique, politique).

28.63. L'économie n'est pas économique du tout.

28.64. Il y a tout intérêt à conserver un état, et même à développer des collectivités territoriales, régions, communes, départements du monde. Comme ça tout le monde peut jouer à payer, sans même savoir qu'il joue.

28.65. La constitution (du corps social) est exceptionnelle.

Autre antiphasse de jeu. Quand on produit plus qu'il ne nous faut (surproduction), pourquoi ne donne-t-on pas à ceux qui crèvent ? Parce que leur vie n'a pas de prix. Et les prix pèsent plus lourds que leurs vies.

28.66. Leurs corps sont si maigres, aussi !

28.67. Le marché n'est pas du tout unique, tout juste un peu inique.

28.68. Une surproduction particulière. Il y a quand même une chose que les pays riches distribuent aux pays pauvres avec beaucoup de générosité: quand il y a guerre, on leur

lance et relance des missiles et des bombes, tout à fait gratuitement. On observe alors une relance de l'économie. (La nôtre.) Jeu, et set.

28.69. Cette surproduction-là est aussi une magnifique superproduction.

28.70. Le marché n'est pas commun du tout, tout juste un peu vulgaire.

28.71. La main du marché est invisible, indivisible, unique. Le bras du corps invisible du marché n'a pas de tête.

28.72. Le corps du marché court sans tête.

28.73. Le marché inique est nécessaire, obligatoire, unique. Il fallait l'avoir inventé.

28.74. C'est pourquoi dans son immense sagesse, l'homme, après bien des tâtonnements – pouvoir absolu, oligarchie, loto-casino, démocratie, yoyo –, en vint à adopter le seul régime qui vaille: la ploutocratie. Non pas la plutocratie, qui est le gouvernement par l'argent des plus riches; mais la ploutocratie, qui est le gouvernement par Pluto.

28.75. Pourquoi Pluto, et pas Goofy ? Parce que Goofy est un homme à tête de chien qui parle l'homme. Pluto est un chien qui parle chien. Dont acte.



28.76. L'homme est le seul animal dont la société dépend d'un loto. Pour organiser la société, les hommes s'en remettent à la tenue d'un loto. C'est beau. C'est Pluto. Merci Pluto.



DOCUMENT.

José Manuel Vide-Aux-As a vendu sa faculté-capacité de s'amuser, puis sa force de travail, ses bras et sa capacité de penser, et puis son temps, il achète maintenant les pensées des autres afin d'en remplir sa tête, il n'a plus vraiment toute sa tête, il l'a vendue et la vend quotidiennement au penser des autres.



Depuis 1999, Jacques Rebotier écrit une « encyclopédie-théâtre », Description de l'homme, dont il extrait des chapitres pour fabriquer des spectacles, performances, installations d'acteurs, Tunis (Etoile du nord, 2005), aux Rencontres d'été de Villeneuve-lès-Avignon (2004), en Amazonie péruvienne (2001, 2002 et 2004), en Allemagne (Thalia Theater de Halle, 2005 et 2006).

La prochaine étape sera à Chaillot, en novembre 2006.

Description de l'homme, dont "Organisation sociale, ploutocratie, loto" est le chapitre 28, est à paraître en 2006.